Bonneau en campagne sur ses terres

Publication : jeudi 25 février 2010 14:09

L'Eclaireur du Gâtinais du 25 février 2010

L'ECLAIREUR DU GATINAIS — 25-02-2010

rgis — BUREAU : 48, rue Dorée - MONTARGIS - Tél. 02.38.07.18.81 - Fax. 02.38.07.18.82

Régionales — 14 et 21 mars

Bonneau en campagne sur ses terres

AVEC Michel Sapin (ministre du dernier gouvernement Jospin et désormais député), son prédécesseur à la tête du Conseil régional, François Bonneau a défendu lundi son premier bilan en tant que président socialiste de l'une des plus vastes régions de France (presque 4 millions d'hectares).

C'est à un véritable marathon qu'il s'est lancé sur ses terres montargoises : pas moins de huit étapes, plus un meeting en soirée au Tivoli, à Montargis. Le sénateur orléanais Jean-Pierre Sueur en était, de même que de nombreux élus de tout le Loiret.

Autant de rencontres «sur le terrain», pour mesurer l'effet des politiques régionales : soutien aux médiathèques, aux équipements sportifs, aux équipements culturels. «La Région est le premier partenaire de communes et des intercommunalités pou la création des grandes structures» résum François Bonneau. «C'est elle qui apport le plus d'aides aux financements pour qu les équipements soient au haut niveau Evidemment, nous voulons aussi orient notre action pour les six ans qui viennent.

Un soutien à la filière bio

François Bonneau, ici aux côtés de Dominique Cornet souhaite soutenir les efforts des agriculteurs désirant s'inscrire dans une démarche bio

Lundi matin, François Bonneau était en campagne. Au propre comme au figuré, car le président du Conseil régional se déplaçait à la ferme de La Cannetière, près de Cortrat, pour mettre en lumière son soutien à la filière de l'agriculture biologique. Une aubaine dans la perspective de sa réélection à la tête de l'assemblée régionale.

Il est vrai que la ferme de La Cannetière fait aujourd'hui valeur d'exemple. A la tête d'une centaine d'hectares, Dominique Cornet et son épouse ont orienté très tôt leur activité dans le bio. Ici, ils cultivent 30 % de légumineuses, de la luzerne essentiellement, et 70 % de céréales (maïs, blé, orges de printemps). Ce grand virage, *«qui ne s'est pas fait sans difficultés»*, a été pris en 1992.

«J'en avais assez d'utiliser des produits de synthèse», se souvient-il. *«A l'époque, nous nagions à contre-courant, mais j'étais très motivé pour prendre cette nouvelle orientation. La filière bio n'existait pas et pour commercialiser mes produits, j'ai dû rejoindre une coopérative dans l'Eure-et-Loir.»*

Des aides à la conversion

17 ans plus tard, la ferme de Cortrat produit 30 quintaux de céréales par an et 70 de maïs, *«avec des prix rémunérateurs»*. Une activité, qui, dès 1997, s'est diversifiée dans l'élevage de volailles bio. Depuis tout est allé très vite, Dominique Cornet a rejoint le réseau d'une AMAP (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne) et vend désormais toute sa production en direct avec le consommateur local, en l'occurrence, un restaurateur montargois. *«Nous produisons 2.500 volailles par an élevées en plein air.»*

Très attentif au travail effectué dans cette ferme locale, François Bonneau a mis en lumière le soutien apporté par la Région à l'ensemble de la filière. *«Nous avons mis en place une aide à la conversion à hauteur de 800.000 euros sur trois ans pour encourager l'essor de l'agriculture biologique. Nous avons également mis à disposition un fonds abondé à hauteur de 2 millions d'euros pour les réserves foncières.»* Et François Bonneau de conclure : *«le Centre est la première région agricole de France alors que nous sommes à la traîne dans le domaine du bio. C'est un comble. 10 à 15 % des cultures pourraient permettre de satisfaire la demande locale.»* Un objectif à court terme pour le candidat socialiste aux élections régionales.

A l'école d'infirmières

Ici parmi des élèves de 1re année, le président sortant a insisté sur les bourses octroyées par la Région aux élèves les moins favorisés

Voilà seulement 4 ans que l'Etat a confié aux Régions le soin de financer les écoles d'infirmières (ou Instituts de formation aux soins infirmiers). Une mission que François Bonneau se fait «un devoir» d'honorer, comme il l'a assuré lundi à des élèves de 1re et de 3e année de formation aux soins infirmiers (60 étudiants en tout actuellement) ou de futurs aide-soignants (40 suivent actuellement leur formation de 10 mois).

«Nous consacrons chaque année 4 millions d'euros aux bâtiments des instituts de formation paramédicale. Une part de ce budget est naturellement allouée à la seule école d'infirmières de l'est du Loiret, où le niveau de réussite est précisément exemplaire» déclare le président sortant du Conseil régional. Alors que des rumeurs laissent entendre la disparition des écoles dans les territoires des sous-préfectures, le porte-parole a souligné l'importance d'un maillage de proximité. Parmi la centaine d'étudiants, la plupart sont en effet de l'est du Loiret, d'autres venant du Pithiverais, de l'Yonne voire de l'Orléanais !

«A Châlette, nous avons construit de nouveaux bâtiments et prévu de nouveaux travaux importants dans la prochaine période» argumente François Bonneau. *«Mais notre autre priorité a été d'améliorer considérablement la situation sociale des étudiants. Du temps où l'Etat était responsable, certains quittaient au bout d'un an : nous avons créé un 6e échelon de bourse qui permet à certains d'aller jusqu'au bout d diplôme, avec les conditio d'autonomie suffisante.»*

Directrice de l'école depu 1992, Annie Creuzard a notam ment rappelé aux élèves - su pris par la grande délégatio d'élus - que le pôle inform tique doit son existence excl sivement aux investissemen du Conseil régional, parr d'autres exemples.

Au gré de sa visite auprès de étudiants, François Bonnea était accompagné de soci listes de tout le Loiret, ma aussi de Franck Demaumor conseiller général-maire d Châlette. Devant des élève infirmiers de 3e année (et caméra de France 2), le cand dat du PCF a évoqué la fusio naturelle de sa liste «Front d gauche» avec celle du PS et d PRG, entre les deux tours d prochain scrutin...

Phoca PDF